Script « Nuit européenne des chercheur.e.s 2020 »

Baptistine MARCEL, doctorante en musicologie
Aix Marseille Univ, CNRS, PRISM (Perception, Représentation, Image, Sound, Music

Ceci est le script de base pour l'argumentaire enregistré sur le format vidéo disponible sur la chaîne Youtube de la Nuit Européenne des chercheur·e·s 2020 ici : https://youtu.be/VL4fk8T3hPc

Bonjour,

Je suis Baptistine MARCEL, doctorante en musicologie à Aix-Marseille Université au sein du laboratoire PRISM UMR 7061. Je vais tenter de réaliser un puzzle un peu spécial avec vous aujourd'hui. Voici donc la première pièce du puzzle « Chercheuse académique ».

Mon travail de recherche est avant tout un travail de terrain. Je pars régulièrement enregistrer des musiciens en répétition ou en concert.

Mais d'après vous, qu'est-ce que je peux bien faire avec tous ses enregistrements ?

Les analyser, les étudier bien sûr ☺

Mais d'ailleurs, c'est quoi pour vous l'improvisation musicale ?
Improvisation courte à la flûte.

Je peux déjà vous donner la deuxième pièce du puzzle, car je suis aussi musicienne praticienne.

L'improvisation n'est pas propre à la musique. Elle est pratiquée dans tous les arts ; et même dans certaines situations du quotidien. Pour faire simple, c'est le fait de composer, de créer, de manière subite, instantanée et sans préparation.
Attention ! Contrairement aux idées reçues, l'improvisation n'est pas forcément pratiquée de manière rapide, hâtive ou au dernier moment.

Pour Dereck Bailey, guitariste, improvisateur, compositeur et théoricien britannique, il faut dépasser cette définition surannée parfois méprisante et négative en gardant à l'esprit que « Quel que soit le contexte, l'improvisation peut être considérée comme une célébration de l'instant. En ceci, sa nature, comme celle de la musique en général, est foncièrement éphémère ; sa réalité est celle de l'exécution. Il peut exister des documents relatifs à cette exécution : partitions, enregistrements, chroniques, souvenirs, mais ils ne font que l'anticiper ou la rappeler. »[1]

[1] BAILEY, Dereck, *L'improvisation, Sa nature et sa pratique*, Outre Mesure, Paris, 1999, p.152.

Dans le cadre de mon travail de recherche, je réalise d'ailleurs des enregistrements en ce sens : afin de me rappeler de ce qui s'est passé.

Mais nous y reviendrons…

Pensez-vous qu'il soit possible d'improviser à plusieurs ?

L'improvisation collective en musique est une pratique de composition, de création réalisée dans l'instant par un groupe de musiciens (à partir de 3 improvisateurs). Cette pratique repose principalement sur le travail d'écoute de la production sonore en train de se réaliser dans l'instant. Il ne s'agit pas de jouer des notes n'importe comment, mais bel et bien d'écouter la proposition musicale faite par les musiciens du groupe et d'y répondre instantanément.

Ce type d'improvisation à plusieurs est le cœur de ma recherche. Plus précisément, je m'intéresse à l'improvisation collective non idiomatique.

Il nous reste maintenant à comprendre ce qu'on entend par improvisation idiomatique ou non idiomatique.

Est-ce que cette improvisation est idiomatique ou non idiomatique d'après vous ?

https://youtu.be/39Am4ArKNr8 → Yehudi Menuhin, Ravi Shankar et Jean-Pierre Rampal – Improvisations

La réponse est « idiomatique » ! Elle s'appuie sur le langage musical et la culture indienne.

Et celle-ci d'après vous ?

https://youtu.be/f6dnI1WsFrA → BB king & John Mayer Live at Guitar Center's King of the Blues 2006.

La réponse est encore idiomatique, car elle s'appuie sur le langage et la culture du blues cette fois.

Que pensez-vous de celle-ci à présent ?

Je rejoue….

Je viens de jouer « ici et maintenant » comme le dit Alain Savouret, dans « un espace topique matérialisé qui confond et intègre hommes, murs et mobilier dans ce mode d'occupation du lieu avant que le son ne se mêle de l'affaire temporelle… »[2]. Je suis dans

[2] SAVOURET, Alain, *Introduction à un solfège de l'audible*, Symétrie, Lyon, 2010, p.12.

les studios d'enregistrement de la Nuit Européenne des chercheur.e.s 2020, devant une caméra et un décor et je viens de produire une improvisation musicale unique.

Pour résumer l'improvisation musicale « non-idiomatique » ne s'appuie sur aucun langage ou culture propre (idiome indien, flamenco ou asiatique par exemple).
La pratique de l'improvisation collective non idiomatique en musique est un refus de la notion d'œuvre artistique figée, fixe. Elle s'inscrit dans un espace-temps unique que l'on ne peut pas revivre.

Une troisième pièce du puzzle ! ☺ Puisque dans le cas de mon travail de recherche, je suis allée à la rencontre de cet « ici et maintenant » en observant et en enregistrant des sessions d'improvisation de 4 groupes de musiciens. Pour 3 d'entre eux à savoir : l'ensemble Grand 8, le comité Zaoum et l'atelier d'invention musicale et d'improvisation libre du Conservatoire de musique du Pays d'Apt Lubéron, j'étais simple observatrice. Je n'ai pas joué avec les groupes, j'ai simplement noté mes ressentis du moment présent, sans juger, simplement en me focalisant sur mes oreilles et sur les sons. Vous allez à présent vous aussi vous focaliser sur vos oreilles et observer ce que vous ressentez de l'intérieur à partir du son. Vous pouvez fermer les yeux si cela vous aide à vous focaliser sur vos oreilles.

(en chuchotant) Ne le dites à personne, mais je le fais presque systématiquement…

Enregistrement envoyée de 2'24.

Il s'agit cette fois d'un enregistrement du Marseille LaboBand dans lequel je joue depuis presque 5 ans. Vous m'avez vu à l'image à la flûte, car j'ai aussi souhaité garder une pratique pour ne pas oublier comment s'invente l'improvisation collective non idiomatique de l'intérieur.

Il nous reste donc à effectuer tout le travail d'analyse de cet extrait :

Pour cela, je m'appuie sur 3 méthodes.

La première issue de l'analyse musicale dite « traditionnelle » qui s'appuie normalement sur la partition. Je réalise une analyse en m'appuyant sur le travail de Pierre Schaeffer (ingénieur, chercheur, théoricien, compositeur et écrivain français) sur l'écoute réduite[3] et les critères morphologiques. L'écoute réduite « consiste à écouter le son pour lui-même, comme objet sonore en faisant abstraction de la provenance réelle ou supposée, et du sens dont il peut être porteur. »[4] C'est exactement ce que vous venez de faire en écoutant l'extrait du Marseille LaboBand. Dans le cas de l'improvisation, je n'ai pas de partition sur laquelle m'appuyer, mais j'ai des enregistrements ! Alors j'observe le comportement des musiciens, les échanges de regards, les gestes ou les mouvements des instrumentistes dans l'espace que je couple à mes observations au moment de l'enregistrement.

---

[3] SCHAEFFER, Pierre, Traité des objets musicaux, Éditions du seuil, Paris, 1966, p.270-272.
[4] GROSLÉZIAT, Chantal, « Une écoute concrète », dans *Bébés chasseurs de sons. Premières sensations et créations sonores.*, ERES, Toulouse, 2004, p.141.

Dans un deuxième temps, j'analyse le son en profondeur et j'essaie de découper l'extrait en fonction de ce que j'entends. Je m'appuie sur le musicologue Francesco Spampinato[5] pour la métaphorisation et sur le travail d'analyse descriptive de Clément Canonne[6].

Enfin (3), je termine par une analyse graphique des différentes représentations que j'ai obtenues. Cette troisième étape permet de vérifier mes hypothèses de recherche et d'infirmer ou confirmer les observations réalisées dans les étapes 1 et 2.

Par exemple pour cet extrait, on peut voir qu'il y a au moins 4 propositions différentes que j'ai représenté avec des traits rouges sur le graphique. Ces 4 propositions différentes sont en fait 4 idées musicales différentes données par les improvisateurs.

Il est complexe de réaliser une analyse complète en direct, car elle demande de nombreuses étapes et autant de manipulations au travers de différents logiciels d'analyse du signal sonore comme trouver la bonne représentation du signal ou indiquer toutes les propositions sur le graphique.

Comment parvenir à réaliser ce travail d'analyse spécifique ?

En écoutant l'extrait du Marseille LaboBand vous avez eu un aperçu du travail de recherche que je mène au quotidien avec les différents groupes d'improvisateurs avec lesquels je travaille. C'est avant tout, le fait de les rencontrer sur les lieux de répétitions et de concert qui fait sens dans le cadre de mes recherches. Je dois avant tout comprendre le contexte dans lequel ils produisent. Il faut donc veiller à enregistrer plusieurs séances sur un laps de temps assez conséquent et trier les données au fur et à mesure pour ne rien perdre en précisant les dates et lieux de chacune des prises de son.

J'alimente mon travail d'une triple expertise (les fameuses trois pièces de notre puzzle) :

- Celle de la chercheuse académique qui propose une synthèse analytique de l'improvisation musicale collective non idiomatique en s'appuyant sur les méthodes d'analyse des musiques dites classiques et sur des méthodes d'analyses assistées par ordinateur
- Celle de la musicienne praticienne qui participe activement à des sessions d'improvisations diverses pour ne pas perdre de vue la réalité de ce qui se joue (Canonne, 2010).
- Enfin, du point de vue de la recherche-action à travers la réalisation d'enregistrements et d'entretiens en situations réelles constitue la phase de collecte de

---

[5] SPAMPINATO, Francesco, *Les métaphorphoses du son. Matérialité imaginative de l'écoute musicale*, l'Harmattan, Paris, 2008.

[6] CANONNE, Clément, *L'improvisation collective libre : de l'exigence de coordination à la recherche de points focaux. Cadre théorique, analyse, expérimentations,* Thèse de doctorat en musicologie, Université Jean Monnet-Saint-Étienne, ED 484, Soutenu le 22 novembre 2010.

données, fondamentale pour proposer une méthode d'analyse pertinente et reproductible.

Ma recherche n'aurait pu être envisagée sans ces trois domaines d'expertises qui se nourrissent les uns les autres, et s'imbriquent au fur et à mesure du développement de mon travail de recherche. Ainsi, la pratique nourrit la recherche, qui nourrit le travail de terrain, qui lui-même nourrit la pratique et ainsi de suite de manière cyclique.

Maintenant que vous avez expérimenté par vous-même comment écouter l'improvisation collective non idiomatique, je vous invite à reproduire l'expérience avec d'autres extraits. Focalisez-vous sur vos oreilles et votre ressenti dans le moment présent, sans juger. Il est normal que vous trouviez l'expérience « bizarre », car elle est « inconnue », mais à force d'en écouter votre oreille finira par s'y habituer, et même à ressentir une forme de plaisir à son contact. Alors n'hésitez plus ☺